

Maillard à New York

RÉMI MAILLARD, le jeune peintre laqueur

, qui avait fait impression l'an dernier, en exposant à la préfecture, commence à voir son travail reconnu. Les Castelroussins se souviennent certainement de ses laques magnifiques, modernes mais travaillées selon des techniques chinoises ancestrales. Notamment, un paravent incrusté de coquilles d'œufs, très admiré.

En 1993, Rémi Maillard glane de nombreux prix dont le premier prix de la Société nationale des Beaux-Arts de Paris. Cette reconnaissance du milieu artistique lui vaut d'être contacté pour de nombreuses expositions, et son agenda est bien rempli pour ce premier semestre 1994. Entre autres, du 18 avril au 7 mai, il expose dans les vastes salles du centre culturel de Noisy-le-Grand, puis en juin s'envole aux Etats-Unis s'il vous plaît, pour une exposition à la galerie Montserrat de New York.

Du 24 juin au 5 juillet, il participe à l'exposition itinérante Rabelais de Chinon où il présentera un retable clin d'œil appelé « Tranche de vie ».

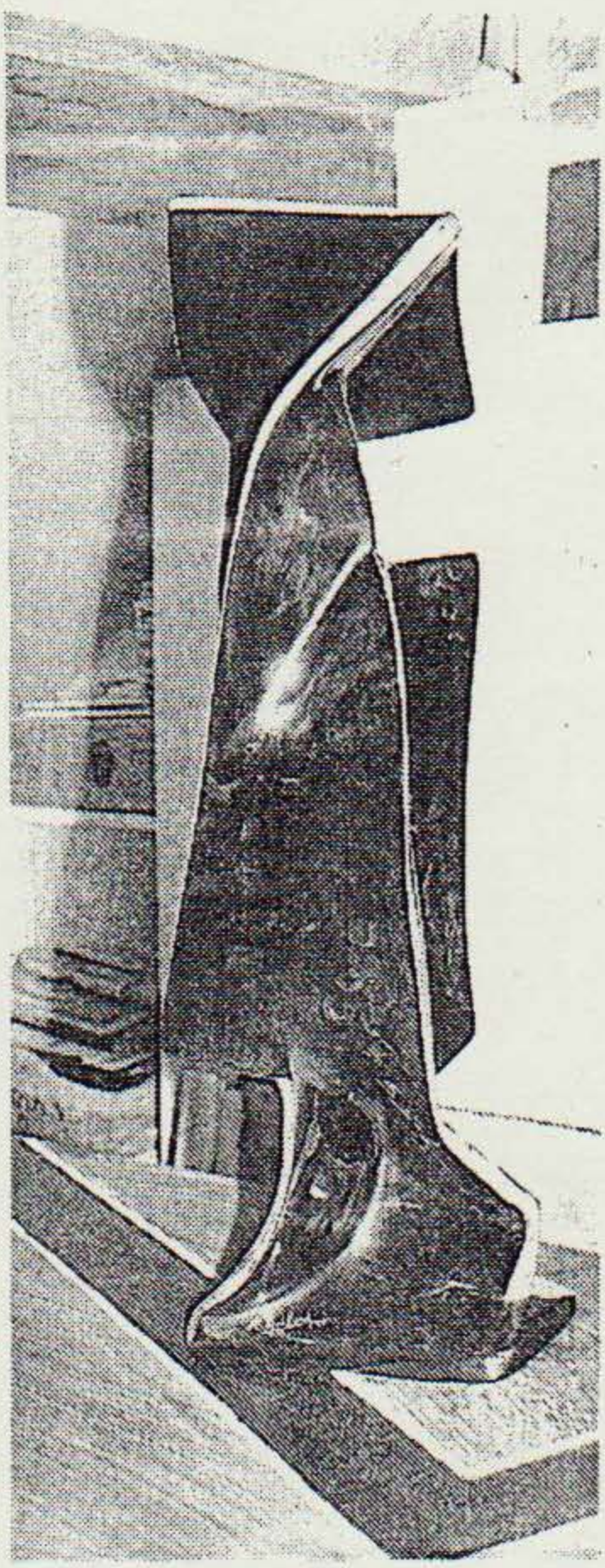
On aura le plaisir de le revoir dans la région du 16 novembre au 6 décembre, puisqu'il présente des panneaux et des sculptures laqués à la galerie Victor-Hugo, à Bourges. Après, sans doute un retour aux sources pour Maillard qui est invité à Singapour.

Une fresque sur le rêve

Un vrai plaisir pour les sens, ces laques ! L'artiste, qui puise essentiellement son inspiration dans les ouvrages d'ésotérisme, travaille avec des métaux précieux, utilise l'incrustation de coquille d'œuf, la gravure, le relief... Et la juxtaposition de multiples couches de laques, donne une étrange profondeur mouvante aux rou-

ges sombres, aux verts, aux bruns mordorés, aux noirs violets de la laque, où l'or des motifs, les gravures ciselées viennent troubler la surface.

Actuellement, Maillard travaille à la force du poignet sur une fresque monumentale de 16 m² et 200 kg appelée « Frontières », qui nous parle de l'univers du rêve. On espère la découvrir très vite dans la région, de même que ses sculptures aux lignes pures et harmonieuses.



La femme au kimono, une des sculptures laquées de Maillard à découvrir